



Ennemi mon Ami

Pauline de Baatz

Il est vrai que le frayement spirituel,
Lors du surgissement merveilleux,
Entraîne dans l'élan prodigieux
amis et ennemis pêle-mêle.

Maintenant que je me nourris
De l'Agissement Merveilleux de la Vie
J'ai oublié jusqu'à la chair
De mes ennemis imaginaires...

Oh Roi des vouldoirs enfants !
Tu ne serais pas le Seigneur
Si se dérobaient des agisseurs
A l'accomplissement de ton Plan.

Ce que je vois aujourd'hui
Est donc le déploiement
de toute ta Magnificence,
devant laquelle je m'incline.

Il est temps d'être l'arpenteur,
dans le fatras de mes désirs,
De celui que tu as enfoui
dans le secret de mon cœur.

Non pas mon vouldoir
Mais l'Ordre de ta Voix
Mes Gestes en ton Âme
Mon Signe de ton Calame.

T'ayant Entendu et Vu
Dans ma danse à l'unisson
Plus aucune illusion
Ne m'éloignera plus.

Ennemi mon Ami

Grande Fatigue survenue,
Pour que les lambeaux vils
De ma laborieuse mue
Choient contre l'Ennemi,

Qui n'avait d'autre consistance
Que ma mirifique croyance
En son extériorité
à mon intériorité.

Il est l'Aiguillon Divin
pourfendant mon ignorance
source de mille extravagances...
Il n'est pas d'Ami plus Souverain.

Alors je saisis ma Divine Lance
Piquant puis retirant
Me purifiant
M'augmentant.